

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 012 Ne nuict ne jour je ne sommeille](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 012 Ne nuict ne jour je ne sommeille

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Dame.

Incipit non moderniséNe nuict ne jour je ne sommeille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 103 Ne nuit, ne jour je ne sommeille](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 012

Folio

tationA4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceux lesquelz mes grands amys tenoient,
De tous costez lon me voit assaillie.

A vne Dame.

Ne nuict ne iour ie ne sommeille,
Amour me faict en vous penser,
Mon cuer malade tousiours veille.
Veuillez le traicter & penser.

Le propos de deux Dames; conte-
stans de leurs marys.

Vne dame qui d'amour tient,
Demande à l'autre ayant du bien
Comment son mary l'entretient,
Qui luy respond froidement bien,
(Dit-elle) il ne m'y fait rien,
Par mon serment le bon corps d'homme:
L'autre respond rontement (comme
Il s'ensuyt, mais ce fut en prose)
Mieux vaudroit qu'il ne fast en somme
Si bon, & vous fist quelque chose.

Joyeuse responce à vne ieune dame,
qui faisoit la farouche.
Quelque iour vne femme belle